

Le canton de Fribourg face au manque d'effectifs infirmiers

Un programme de réinsertion spécifique pour contrer la pénurie

Afin de répondre aux besoins en personnel infirmier dans le canton de Fribourg, la Haute école de santé Fribourg a lancé fin 2019, avec ses partenaires des milieux cliniques, un nouveau programme de réinsertion professionnelle destiné aux infirmières et infirmiers qui souhaitent recommencer à travailler après une interruption.

Texte: Coralie Wicht

Selon le rapport national sur le personnel de santé en Suisse qui vient de paraître (Obsan, 2021), 42,5 pourcents du personnel infirmier quitte la profession. De plus, près d'un tiers du personnel infirmier de moins de 35 ans n'exerce plus. A cela s'ajoute encore que les besoins croissants en personnel ne peuvent être couverts par le nombre de diplômés dans les années à venir. Quels seront les besoins en personnel infirmier à l'horizon 2029? Pourrons-nous les couvrir avec la relève? A ces questions s'ajoute un facteur non négligeable: le vieillissement de la population, comme

l'explique le rapport national de l'Obsan. En effet, l'allongement des années de vie implique forcément une augmentation de la demande en soins et par conséquent, un besoin accru en personnel qualifié pour délivrer ceux-ci.

Ce constat constitue un défi majeur pour le secteur de la santé auquel est également confronté le canton de Fribourg. Selon l'étude réalisée en 2017 par l'Organisation du monde du travail (Or-Tra) Santé-Social Fribourg sur mandat de la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS), il s'avère que seuls 60 pourcents du personnel qui sera né-

cessaire d'ici 2025 est actuellement formé dans le canton.

Pistes d'action

A ce jour, il existe en Suisse un potentiel conséquent de personnel déjà formé qui pourrait répondre aux besoins actuels et futurs de la profession. L'évolution rapide du métier et la durée d'éloignement peuvent toutefois rendre difficile le retour à l'emploi. Mais la lutte contre la pénurie de personnel dans le domaine de la santé ne trouvera pas sa seule solution dans l'accroissement du nombre d'étudiants par volée de formation. Si un



Un retour dans la pratique sous l'œil attentif du formateur.

“

Faciliter, encourager et accompagner le retour à la profession est une réponse.

”

tiers du personnel formé n'exerce plus, il convient de s'intéresser aux raisons de cette hémorragie. Faciliter, encourager et accompagner le retour à la profession est une réponse. Mais l'amélioration des conditions de travail, la reconnaissance, l'existence de plans de carrière, la valorisation des compétences ou encore la reconnaissance de la pénibilité et des risques liés à la profession sont autant de leviers à activer pour effectivement



Photos: mad

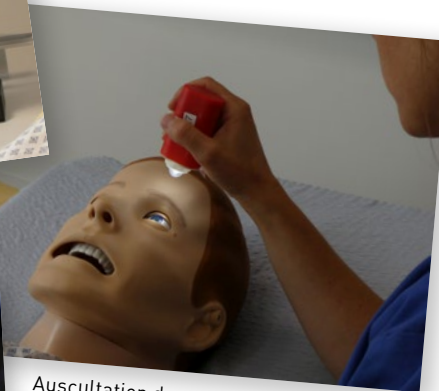
Un moment fort: l'entrée en salle de cours pour réapprendre les gestes justes.



Explications des valeurs.



Démonstration de matériel.



Auscultation des pupilles.

RÉINSERTION PROFESSIONNELLE

Retour à l'emploi

Le cursus de réinsertion professionnelle de la Haute école de santé de Fribourg est réalisé en partenariat avec six organisations reconnues dans le canton. Il s'adresse au personnel infirmier ayant quitté le milieu professionnel depuis un certain temps et désirant reprendre une activité. Il s'agit d'une formation en alternance à 80 pourcents combinant cours théoriques et expérience pratique. Celle-ci permet de retrouver confiance dans sa pratique par une remise à niveau et une réactualisation de ses connaissances.

Cette formation est pour l'instant dispensée uniquement en français. Pour de plus amples informations ou accéder aux témoignages vidéos d'anciennes participantes, rendez-vous sur le site go.heds-fr.ch/reinsertion

Chacune a pu reprendre confiance en passant par des ateliers pratiques, un accompagnement de proximité et surtout des temps d'échange suffisants pour débriefer les situations vécues. Cette formation a été sanctionnée par un stage de six semaines en EMS, en soins à domicile ou en milieu hospitalier. Les places sont proposées par les partenaires cliniques du canton mais correspondent également au projet professionnel des participantes. Les partenaires cliniques ont ainsi accueilli ces professionnelles qui ont pu choisir leur lieu de stage selon leur projet. Cette expérience fut enrichissante et a permis de répondre aux attentes des participantes. Après des années d'interruption, celles-ci ont su montrer une adaptabilité et une flexibilité importantes. L'évolution des soins infirmiers, le rythme effréné des journées et la digitalisation ont bousculé les participantes par rapport à leur ancienne pratique professionnelle. La prise en compte de ces aspects dans la formation contribue largement à augmenter leurs chances de retrouver un emploi.

L'auteure

Coralie Wicht, infirmière, professeure HES associée à la Haute école de santé Fribourg, responsable du programme de réinsertion. coralie.wicht@hefr.ch

augmenter le nombre d'infirmières et d'infirmiers en activité.

Une offre sur mesure

En s'associant aux principaux partenaires cliniques du canton, la Haute école de santé de Fribourg a proposé un programme de réinsertion professionnelle, adapté spécifiquement aux besoins du canton et des professionnels. L'objectif? Accompagner ce personnel dans son retour à la profession.

Une première formation s'est déroulée d'octobre à décembre 2019. Le but était de répondre aux difficultés rencontrées par les établissements médico-sociaux (EMS) et les soins à domicile à recruter du personnel formé autrement qu'à l'étranger. Cette formation a donc été axée sur les soins de longue durée et le vieillissement de la population. Son but était de créer

des contenus permettant l'actualisation mais aussi la réactualisation des connaissances des participants et de gagner en compétences. Tout cela au travers des défis actuels de la profession. Les cours théoriques ont permis d'aborder et d'analyser les différentes situations professionnelles et de contribuer au développement d'une pratique réflexive, d'un jugement clinique ou encore de travailler l'évaluation clinique infirmière dans un contexte interprofessionnel.

Réappropriation et confiance

Ce ne fut pas chose facile pour les participantes de se réapproprier leur pratique, d'autant que certaines s'étaient arrêtées pendant plus de dix ans. Toutes avaient leur famille et leurs habitudes de vie mais étaient motivées à reprendre contact avec le terrain.